

LECTURES BIBLIQUES

Genèse 1 : 26 - 31

Dieu dit : Faisons les humains à notre image, selon notre ressemblance, pour qu'ils dominent sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre et sur toutes les bestioles qui fourmillent sur la terre. 27 Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa. 28 Dieu les bénit ; Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui fourmillent sur la terre. 29 Dieu dit : Je vous donne toute herbe porteuse de semence sur toute la terre, et tout arbre fruitier porteur de semence ; ce sera votre nourriture. 30 A tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, à tout ce qui fourmille sur la terre et qui a souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Il en fut ainsi. 31 Dieu vit alors tout ce qu'il avait fait : c'était très bon. Il y eut un soir et il y eut un matin : le sixième jour.

Actes 9:1-8

1 Saul, respirant encore la menace et le meurtre contre les disciples du Seigneur, se rendit chez le souverain sacrificateur, 2 et lui demanda des lettres pour les synagogues de Damas, afin que, s'il trouvait des partisans de la nouvelle doctrine, hommes ou femmes, il les amène liés à Jérusalem. 3 Comme il était en chemin, et qu'il approchait de Damas, tout à coup une lumière venant du ciel resplendit autour de lui. 4 Il tomba par terre, et il entendit une voix qui lui disait: Saul, Saul, pourquoi me persécutes-tu? 5 Il répondit: Qui es-tu, Seigneur? celui-ci dit: Moi, je suis Jésus que tu poursuis. 6 Mais Lève-toi, entre dans la ville, et on te dira ce que tu dois faire. 7 Les hommes qui l'accompagnaient demeurèrent stupéfaits; ils entendaient la voix, mais ne voyaient personne. 8 Saul fut relevé de terre, et ses yeux ayant été ouverts il voyait : rien.

PREDICATION : " DIEU EST-IL HOMME OU FEMME ?"

Dieu est-il homme, ou femme ? Je ne sais pas si vous avez vu mais toute la presse ne parle que de ça cette semaine.

(*)



La question pourrait paraître burlesque, incongrue, saugrenue, tant une certaine imagerie populaire représente Dieu comme un homme d'un certain âge avec barbe et cheveux blancs ... mais cette imagerie populaire a-t-elle quelque chose de biblique ? Je pense que l'on peut d'emblée affirmer que non. En effet, le Dieu de la Bible est un Dieu pour le moins discret, par exemple caché dans un buisson ou une lumière venant du ciel. Ce que la Bible montre de Dieu c'est en premier lieu sa création, qui s'achève par la création de l'humain en tant qu'individu. En effet, les animaux sont créés "*petites bêtes*", "*êtres vivants*", "*oiseaux*" "*monstres marins*" , chacun "*selon son espèce*" nous dit le livre de la Genèse au chapitre 1 versets 20 et 21, l'humain, lui, est créé individu. Avec cette individualisation de l'être humain, nous gravissons un échelon supplémentaire dans l'ordre de la création.

Ce que la Bible montre de Dieu ensuite ce sont des impulsions qu'il apporte dans les vies de personnes, c'est un encouragement à développer leur identité propres et à répondre à l'appel de leur vocation divine. Cela se caractérise dans la Bible, notamment à chaque fois que Dieu double le prénom :

Le premier concerné est Abram, qui devient Abraham pour la suite du texte. Cela commence en Genèse 12-1 : Dieu invite d'abord Abraham à se connaître : *lekh lekha* "Va vers toi" (j'avais fait une prédication là dessus en mars 2023 que j'avais intitulée "les fous du volant"), Dieu ajoute en substance : quitte tes conditionnements culturels, quitte tes conditionnements familiaux" etc. en résumé : soit toi même. Abraham est donc invité par Dieu à une quête, un accomplissement personnel. Abraham est l'archétype du personnage biblique qui renonce à tous ses attachements familiaux pour se consacrer à sa mission divine. Si ce n'était pas assez clair, quelques chapitres plus loin, en Genèse 22, il nous est dit que Dieu mit Abraham à l'épreuve en lui demandant d'offrir en holocauste son fils unique Isaac. Au verset 11, alors qu'Abraham a pris le couteau pour immoler son fils Isaac, il est écrit : *"Alors le messager du Seigneur l'appela depuis le ciel, en disant : Abraham ! Abraham ! Il répondit : Je suis là ! Il dit : Ne porte pas la main sur le garçon et ne lui fait rien"*. Avec Abraham, Dieu lui dit de se connaître, de se mettre en route, puis l'accompagne vers une fécondité inimaginable avec Sarāï, devenue Sarah, que Dieu associe à la mission de son époux, mission qui devient donc une mission conjugale. Il n'appelle pas seulement Abraham, mais le couple Sarah-Abraham, dans une vocation commune.

Le deuxième concerné est Moïse c'est dans Exode 3-4 dans l'épisode dite du buisson ardent : c'est la première fois que Dieu appelle Moïse depuis le milieu d'un mystérieux buisson qui est en feu mais ne se consume pas : *"Moïse ! Moïse ! Il répondit : Je suis là !"* et c'est l'envoi en mission de Moïse.

Le 3ème personnage de la Bible concerné par cette répétition est un des premiers prophètes : Samuel c'est en 1 Samuel chapitre 3. Nuitamment, le Eternel appelle le jeune Samuel qui ne comprend pas et croit que c'est Eli qui l'a appelé. Donc il court vers Eli et lui demande *"Tu m'as appelé ?"* et Eli lui répond : *"Je ne t'ai pas appelé, retourne te coucher"*, ceci à trois reprises, jusqu'à ce que le Eternel appelle *"Samuel ! Samuel !"* et cet appel de Dieu marque le début de la vocation prophétique de Samuel. Et si Samuel, quant à lui, ne répond pas strictement *"Je suis là !"* il répondit ; *"Parle ! **Moi, ton serviteur, j'écoute**"*, ce qui témoigne tout autant de la disponibilité et de sa présence.

Jésus n'est pas en reste sur ce point car lui aussi appelle certaines personnes à leur identité propres, leur vocation divine : Marthe en Luc 10 : 41 qu'il appelle à accorder une moindre part à ses obligations ménagères sans doute pour accorder une plus large part à sa quête spirituelle à l'image de sa sœur Marie : *"Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses, mais une seule est nécessaire. Marie a choisi la bonne part, elle ne lui sera pas enlevée."*

Dans les Actes des apôtres 9-4, cela se passe sur le chemin de Damas : Paul voit une lumière venant du ciel qui resplendit tout autour de lui et il entend la voix de Jésus : *"Saül, Saül, pourquoi me persécutes-tu ?"* phrase qui entrainera la conversion totale de Saül qui deviendra l'apôtre Paul.

Enfin en Luc 13-34 que l'on retrouve presque à l'identique en Matthieu 23-37 : Jésus évoque, en la personnifiant, la ville de Jérusalem : *"Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois j'ai voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble sa couvée sous ses ailes !" Tiens ?!? Jésus se compare à une poule ?!? pas un coq ! mais une poule ?!? Tiens, alors que je m'égarais, ce verset me ramène à la question de départ : "Dieu est-il homme ou femme ?"*

Il faut quand même reconnaître qu'un certain nombre de versets de la Bible peuvent contribuer à alimenter cette question :

Un des noms de Dieu dans l'Ancien Testament est "*El-Shaddai*", usuellement traduit par "Puissant" mais le sens du mot "*Shaddai*" est discuté et l'un des sens de ce mot pourrait être "nourricier", comme "sein nourricier" le mot sein en hébreu se disant "Shad" C'est particulièrement troublant dans Genèse 49-25, qu'André CHOURAQUI traduit par : "*Par l'Èl de ton père, il t'aide, avec Shaddai, il te bénit; Bénédiction des ciels d'en haut, bénédiction de l'abîme accroupi en bas. Bénédiction des seins et de la matrice !*" Dieu à la fois Père et Mère, c'est intéressant.

Il y a ensuite un autre verset troublant dans Deutéronome 32:18 : "*Le Rocher qui t'avait engendré tu l'as abandonné, et oublié le Dieu qui t'a enfanté.*". Un Dieu qui enfante, met au monde donc.

Puis dans le Psaume 131 versets 2 et 3 : "*Comme un enfant sevré auprès de sa mère, mon âme est en moi comme un enfant sevré. Mettez votre confiance en l'Éternel, dès maintenant et pour toujours !*"

Esaïe prête également à Dieu, à plusieurs reprises, des propos troublants dans le livre éponyme :

- par exemple au chapitre 42 verset 14 : "*L'Éternel répond : J'ai longtemps gardé le silence, Je me tais, je me contiens ; Je gémissais comme une femme en train d'accoucher, Je suis haletant et je souffle tout à la fois.*" ;
- ... puis aussi dans Ésaïe 49 : 14-15 : "*Il disait : L'Éternel m'a abandonné, le Seigneur m'a oublié ! L'Éternel répond : une femme oublie-t-elle son nourrisson ? N'a-t-elle pas compassion du fils de ses entrailles ? Quand elle l'oublierait, Moi je ne t'oublierai pas.*" ;
- ... et encore dans Ésaïe 66 : 13 : "*Ainsi parle l'Éternel : voici que je dirigerai vers elle la paix comme un fleuve, et la gloire des nations comme un torrent débordé, et vous serez allaités ; vous serez portés sur les bras et caressés sur les genoux. Comme un homme que sa mère console, ainsi moi je vous consolerais ; vous serez consolés à Jérusalem.*"

Quant au Nouveau Testament, il contient lui aussi quelques métaphores féminines :

En Matthieu 13 : 33 et Luc 13 : 20 : "*Il dit encore : à quoi comparerai-je le règne de Dieu ? Voici à quoi il est semblable : du levain qu'une femme a pris et introduit dans trois séas de farine, jusqu'à ce que tout ait levé.*"

Ou enfin en Luc 15 : 8-10 : "*Ou bien quelle femme, si elle a dix drachmes et qu'elle perde une drachme, n'allume une lampe, ne balaie la maison et ne cherche avec soin, jusqu'à ce qu'elle la retrouve ? Lorsqu'elle l'a retrouvée, elle appelle chez elle ses amies et ses voisines et dit : « Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la drachme que j'avais perdue ! » De même, je vous le dis, il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui change radicalement.*"

Mais revenons à notre texte de départ : "*Dieu créa les humains à son image : il les créa à l'image de Dieu ; homme et femme il les créa.*"

L'humain est donc créé à l'image de Dieu, homme et femme nous dit le texte. Il n'y a pas de ponctuation en hébreu, et certains commentateurs proposent d'écrire le verset 27 de la façon

suivante : *"Dieu créa l'humain à son image, à l'image de Dieu il le créa mâle et femelle, il les créa."* Cette ponctuation suggère que ce n'est pas l'humain qui est l'image de Dieu, mais le couple. L'image de Dieu n'est pas représentée par un individu unique, elle est dans le tête-à-tête, le côte à côte de l'homme et de la femme avec tout ce que cela signifie de relations et de tensions, d'attraction et de différence, d'amour et de complémentarité, *"et ils deviendront une seule chair"* nous dit la Bible en Genèse 2 : 24. Et les tensions effectivement ne tardent pas à arriver dans la Bible, dès le chapitre suivant ça commence à balancer dur entre Adam et Eve, genre : "C'est pas moi c'est elle" ... Mais je crois que la Bible nous appelle, dès le début, à essayer de surmonter ces tensions et à réconcilier le masculin et le féminin, qui ont chacun leurs caractéristiques propres.

Je parle évidemment là de caractéristiques psychologiques/comportementales, et non du fait que l'homme a, en moyenne, de plus gros muscles et une voix plus grave et plus de poils. Non, je parle, chez l'homme :

- peut-être d'un attrait plus élevé vers des formes de compétitions ;
- peut-être d'une plus grande prise de risque, ça c'est biologique, la mère va chercher à transmettre et à protéger la vie, notamment de ses enfants ;
- souvent de moins d'expression émotionnelle (mais bon cette caractéristique et peut-être davantage liée aux aspects culturels et générationnels, quand j'étais enfant, un homme ça ne pleurait pas, on ne se faisait pas la bise entre homme, "ça ne se faisait pas") ;
- et peut-être un plus grand attrait pour l'innovation, la technique.

Et je parle, chez la femme :

- peut-être d'une plus grande expressivité émotionnelle ;
- peut-être d'une plus grande attention aux relations sociales et d'une plus grande empathie ;
- peut-être moins de prise de risque et davantage de sécurité.

Alors je sais, l'un d'entre vous va probablement réussir me trouver l'exemple d'une femme qui fait des compétitions de base jump mais bon, il s'agit là, évidemment, de tendances moyennes qui sont débattues et d'ailleurs vous aurez noté les précautions oratoires que j'ai prises en commençant chaque caractéristique par "peut-être ..."

Et puis, du point de vue des caractéristiques psychologiques/comportementales je ne connais personne qui soit 100% homme ou 100% femme. Même si certains hommes mettent un point d'honneur à donner d'eux une image 100% viriles, et même si certaines femmes mettent un point d'honneur à donner d'elles une image 100% féminines, il s'agit là d'images que l'on donne de soit, et non du fond de l'être; de l'être essentiel. Nous présentons tous, je pense, avec des proportions différentes, des caractéristiques plutôt considérées comme masculines et des caractéristiques plutôt considérées comme féminines.

Et si notre première mission consistait à réconcilier, en nous, ces caractéristiques parfois antagonistes, contraires, qui parfois nous divisent intérieurement ? ... comme :

- volonté de domination ou d'entraide ;
- prise de risque ou prudence ;
- impassivité ou émotivité ;
- forces de mort (*Thanatos* en grec) ou forces de vie (*Eros*) ?

Force de mort qui nous conduisent souvent à baisser les bras, à nous décourager, à entretenir le conflit plutôt que d'essayer de faire la paix et nous réconcilier.

Et si notre deuxième mission consistait à nous réconcilier avec le sexe opposé ? ... ne serait-ce que pour mener à bien notre vocation commune évoqué au verset 28 : "*Soyez féconds, multipliez-vous, remplissez la terre et soumettez-la. Dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel et sur tous les animaux qui fourmillent sur la terre.*" Le couple est responsable de la création. Il est invité à l'entretenir. Et si les termes employés peuvent rebuter par leur dureté "*soumettre*" ; "*dominer sur tous les animaux*" comme le disait très justement Martin KOPP lors de sa conférence, à ce stade l'homme et la femme sont végétariens et s'il leur est demandé de dominer sur tous les animaux, ce n'est pas pour les manger. Et si la fécondité demandée au couple n'était pas que biologique dans notre fonction de reproduction ? Je pose cette question là...

La Bible cache donc Dieu dans un buisson ou une lumière venant du ciel.

Non seulement elle ne donne aucune représentation de Dieu, mais elle l'interdit explicitement dans le décalogue (Exode 20 : 4 ou Deutéronome 5 : 8 : "*Tu ne feras pour toi ni sculpture ni toute image de ce qui est dans les ciels en haut ...*"). Je crois que si la Bible nous interdit de faire une représentation de Dieu, ce n'est pas interdire pour interdire mais pour nous faire renoncer à vouloir l'enfermer dans une représentation. C'est manifestement difficile car en tous lieux et de tout temps semble-t-il, la société humaine demande une représentation de Dieu qu'il puisse adorer ou haïr, au moins quelque chose que l'on puisse maîtriser, saisir. C'est ce que demandent les Hébreux à Aaron, le frère de Moïse : se forger des veaux d'or, des bouddhas d'or est de tout lieu et de tout temps.

Saül pensait travailler pour Dieu en persécutant ceux qui ne concevaient pas Dieu comme lui. Il entend que Jésus l'appelle "*Saül, Saül*". Que lui arrive-t-il ? "*Saul est relevé de terre*" le passif indique que Dieu est l'auteur de cette élévation que Paul dira dans 2 Cor 12 comme étant au 3e ciel. Puis Dieu "*lui ouvre les yeux*" et que voit-il alors ? "*RIEN !*", c'est à dire que toutes les images de Dieu qu'il se faisait deviennent néant, c'est ce que développe Maître Eckhart dans son sermon 71. Eckhart dit : "*Pour contempler Dieu, l'âme doit devenir aveugle à toutes choses pour contempler sa lumière*".

Et c'est une libération pour Paul, la mort (*Thanatos*) est transformée en vie (*Eros*). Voilà ce qu'est la foi :

- une ouverture à la transcendance ;
- dont on renonce à se faire une image.

L'un et l'autre, indissociablement.

Certains chrétiens ont de nombreux clichés de Dieu en tête, et certaines personnes qui disent ne pas croire en Dieu ont en fait en tête une figure de Dieu assez épouvantable. Même celles et ceux qui ont une réelle expérience de ce que Dieu peut nous apporter risquent aussi de se faire une représentation de Dieu en figeant cette précieuse mémoire.

Un maître Bouddhiste, Lin-Tsi, dit à ce propos : "*Si tu rencontres le Bouddha, tue le Bouddha*". Cette exhortation, sans doute la plus déroutante du bouddhisme Zen, encourage à ne pas s'attacher à une vision fixe du Bouddha ou à une conception dogmatique de la spiritualité, mais plutôt à rechercher la réalité et la vérité directement, au-delà des formes et des idées préconçues.

On ne peut pas, en réalité, se faire de représentation de Dieu.

Hier, sur la plage, j'ai pris la Manche et je l'ai mise dans cette bouteille pour la ramener à la maison. Ben oui comme j'aime bien me promener sur la plage au bord de la mer, comme ça grâce à ce bocal je vais pouvoir le faire à la maison à La Croix Saint-Ouen 😊.

Vous l'avez compris, Dieu n'est pas plus dans une image ou une statue que la Manche n'est dans cette bouteille d'eau salée peut-être bientôt croupie. Les représentations de Dieu, les doctrines sur Dieu sont comme cette bouteille d'eau salée. Le simple fait de penser capturer Dieu dans une idée est comme d'essayer de mettre la Manche en bouteille. Et encore, la Manche est un élément de la création comme nous, alors que Dieu n'est pas un être, il est la source, la source de vie et de mouvement.

En conclusion je pense que la Bible nous appelle en premier lieu et très clairement, à développer notre individualité : "Se connaître".

En second lieu, je pense que, dès le début de la Bible; dans le livre de la Genèse, Nous sommes appelé à réconcilier masculin et féminin, aussi bien à l'intérieur de nous (c'est à dire notre part masculine et notre part féminine) que nous réconcilier avec l'autre de l'autre texte, avec tout ce que cela suppose de relations mais aussi de tensions, d'attirance mais aussi de différence, d'amour et de complémentarité. Et réduire ces tensions suppose de "connaître l'autre" comme Jésus le fait dans sa rencontre avec la Samaritaine.

Enfin, ce n'est pas d'aujourd'hui ni d'hier que les humains dressent des représentations de figures de Dieu. Plutôt que de travailler sur ces représentations de Dieu, mieux vaut "servir Dieu" en cultivant notre relation directe à Lui afin de mieux se préparer à l'émerveillement et à la gratitude devant ce qu'il nous apporte, et pour cela renoncer à s'en donner une ou des représentations, qu'elle soit masculine, féminine, ou les deux à la fois.

(*) : Ne vous précipitez quand même pas à la maison de la presse la plus proche de chez vous pour acheter ces numéros, cette image a été générée par Intelligence Artificielle 😊